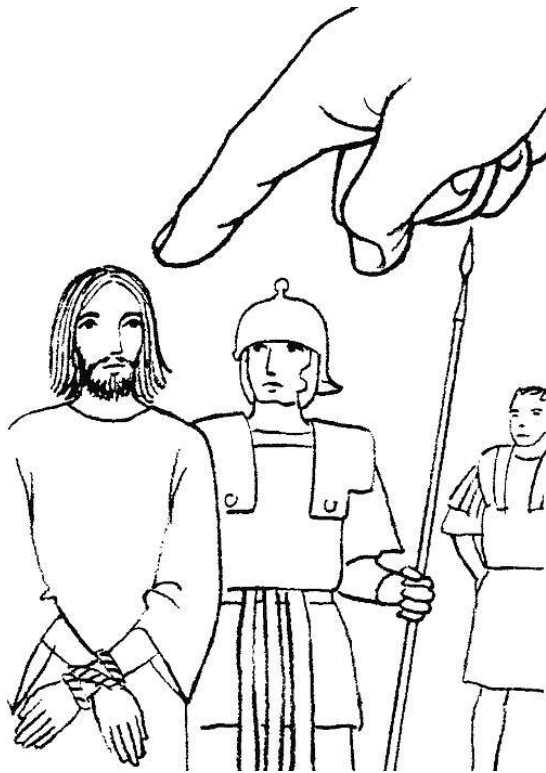


Éclairages

10 avril 2011

Ecce Homo



Au cœur du procès de Jésus, Pilate lançait ce mot qui devait s'inscrire à jamais dans la mémoire des siècles :

« Voici l'Homme ! »

Nous pourrions profiter de ce moment privilégié qu'est la Semaine Sainte pour nous interroger sur celui qui est ainsi désigné.

Quel homme ? Celui que je suis ? Jésus de Nazareth, Fils de Dieu ? Mon frère ?

Avant tout c'est d'un homme martyrisé qu'il s'agit, celui qui a passé entre les mains des bourreaux animés par des sentiments primaires de mort et de défoulement gratuit en toute impunité laissant libre cours aux humiliations.

Aujourd'hui autant qu'hier les événements qui illustrent peu glorieusement les peuples sont nombreux.

Pour Pilate Jésus est l'agitateur, celui qui est venu perturber l'organisation politico-religieuse établie entre les romains et le peuple juif à la fois collaboration et résistance.

Il le présente au peuple : le voici !

Nous, croyants, nous savons bien qu'il en désigne un autre. Un homme bien sûr, mais aussi le fils de Dieu et dans cette situation l'affirmation « vrai Dieu et vrai Homme » prend tout son sens.

Il a enduré toutes ces souffrances pour nous sauver car Dieu nous aime tellement qu'il nous a envoyé son propre fils ! Il prend notre humanité pour nous attirer vers sa divinité. Si nous n'en sommes pas toujours conscients c'est bien à cela que nous sommes appelés.

St Jean dans sa première lettre nous le confirme : « lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est ». À travers lui c'est aussi notre frère qui est livré au vicissitudes de la vie, notre voisin qui survit grâce aux services sociaux, le malade qui ne voit personne, l'étranger, l'exclu...

Prenons le temps durant la Semaine Sainte de prendre encore plus soin des autres et en particuliers des plus démunis, ceux que la conjoncture actuelle n'épargne pas.

Voici l'Homme que nous devons être et Voici l'Homme qui est notre frère.

Prière d'intercession du vendredi saint

R/ Oserons-nous reconnaître celui qui fut transpercé ?

Ces hommes méprisés,
ces femmes humiliées,
ces enfants que tout rejette,
ces meurtris, ces torturés,
tous ces visages bafoués :
Seigneur Jésus,
c'est toi qui me regardes.

Comme un surgeon,
il grandit devant nous,
comme une racine en terre aride.

Il n'a ni beauté, ni éclat,
homme des douleurs,
rebut d'humanité.

Mais ce sont nos souffrances qu'il porte,
nos misères dont il est accablé.

Le châtement qui nous rend la paix est sur lui,
et c'est grâce à ses plaies
que nous sommes guéris